

TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



Tympan de Donzy-le-Pré – Sceau de Mahaut de Courtenay



FAMILLES SEIGNEURIALES DONZIAISES

FAMILLE DE MARAFIN (GARCHY, VIEUX-MOULIN)



En Nivernais : « *de gueules, à la bande d'or chargée en chef d'un croissant de sables, à six étoiles d'or en orle* »

(Le croissant de sable apparaît comme une brisure de cadet pour la branche nivernaise)

I/ Aimery de MARAFIN (+ ap. 1419)

X Jeanne de NOTZ



Château de Notz-en-Brenne (Saulnay, près Mézières-en-Brenne, 36)

Louis de Marafin conseiller et chambellan du roi, entreprit vers 1467 la construction du château de Notz qui succédait à un bâtiment antérieur. Par alliance, la terre passa aux familles Conningham puis de Barville. Lors de la vente du château en 1750, le marquis de Vassé, seigneur de Mézières, exerça le retrait lignager et réunit la terre de Notz à celle de Mézières. L'édifice échut à Victor Luzarche qui fit reconstruire le château en 1834. François Cavé, son successeur, fut un des fondateurs de l'industrie mécanique moderne.

Le château actuel, construit sur les bases de l'ancienne construction dont les douves et les fondations sont encore visibles, possède trois niveaux rehaussés de combles. Les quatre tours, avec toits à l'impériale, sont coiffés de lanternons, l'alternance, dans la façade, de fenêtres à linteaux droits, cintré, à gâble gothique forment une alliance qui parvient à donner une certaine majesté à l'ensemble.

D'où :

- **Bigot, qui suit**
- *Imbert, Trésorier de la Collégiale de Mézières-en-Brenne, fonda une chapelle dans l'église, et une autre dans celle de St-Cyran, vers 1475.*



Eglise Ste-Marie-Madeleine de Mézières-en-Brenne (Tympan du portail)

II/ Bigot de MARAFIN

X 1 juil 1423, Antoinette de SERRES

D'où :

- **Louis Ier, qui suit**
- *Jeanne, dame de Cramaud, en Poitou (par. de Biennac, Rochechouart, 87) X1 1456, Pierre Ancellon, sgr de Claise (Preuilly), d'où Jean X2 v. 1465-70, René de Montléon, sgr de Touffou (86), d'où Joachim et Renée (°1472) ? X3 Jean Girard, sgr de Bazoges, sp¹*
- **? Guillaume, sgr de Boiteau**

III/ Louis I de MARAFIN (+ ap. 1487, avt 1513)

Sgr de Notz, conseiller et chambellan du roi, reconstruteur du château de Notz en 1467 ; sgr du Roulet vers 1450 (à St-Flovier, 37 - relevant de la baronnie de Preuilly), sgr de Rochecot.



Ruines du Roulet

Sert en Piémont. Cf. Lettre de Charles VIII, datée de La Guerche, 1^{er} sept 1487 : Ordre de se transporter à Saluces et d'en garder la ville au nom du comte de Clermont....²

X **Péronnelle de LINIERS** (+ 1487) (*filie de Michel, sgr de Liniers, La Meilleraye et Airvault, issu d'une famille chevaleresque du Poitou ; et de Marie Rousseau, elle-même fille de Jean, sgr de la Motte-Rousseau, et Yseult de La Jaille*)



D'où ³ :

¹ Une Jeanne de Marafin, sœur de Louis, sgr de Notz X Jean Girard, sgr de Bazoges (+ 24 jan 1479, sans enfants) (fils de Joachim et Catherine de Montberon)

² In « Lettres de Charles VIII publiés d'après les originaux pour la Société d'Histoire de France » (1898)

³ Source : Mémoires de la Société Archéologique de Touraine : « L'ancien château du Roulet et ses seigneurs »

- François
- Louis II, sgr de Notz, du Roulet et de St-Flovier X 1530 Catherine d'Avaugour, d'où François et post. à Notz : Conningham et Barville
- Jeanne X 1500, Eustache d'Argence
- **Guillaume, abbé de Méobecq (1466) Evêque-comte et pair de Noyon (1473 - + Carlepont, 5 aout 1501)** ; Il a détenu un manuscrit conservé à la BNF⁴

Monographie de l'église Notre-Dame de Noyon (1845, p. 247) :

Guillaume II Marafin (1473) « L'épiscopat de Jean de Mailly avait duré quarante-sept ans, celui de son successeur en dura près de trente. Ils occupèrent à eux deux le XV^e siècle presque tout entier. Sous Guillaume Marafin fut renouvelé l'arrest touchant le serment solennel des maire et échevins de la ville, qui se fait par chacun et sur le reliques de Mgr St-Eloi, au palais épiscopal. Pendant cet épiscopat , le Noyonnais fut ravagé par les guerres entre Louis XI et le duc de Bourgogne... La paix ne régnait nulle part, car Marafin et son chapitre furent constamment en querelle. Il est vrai qu'il était parvenu à l'épiscopat de manière peu régulière. Le roi Louis XI avait fait signifier aux chanoines qu'il voulait pour évêque Guillaume Marafin, et non point d'autres. Les chanoines cédèrent, mais gardèrent rancune au prélat et lui firent rude guerre. »

-
- **Philibert, licencié en décret, conseiller du roi, abbé de St-Pierre de Méobecq (36) en 1470, à la suite de son frère Guillaume⁵, Prieur de La Charité-sur-Loire, le dernier élu (1470⁶ - 1486)⁷,**

⁴ BNF, Cote : Latin 3354 - Petrus Suberti, Liber de cultu vineae Domini. Fin du XV^e siècle Écriture bâtarde calligraphique. Encadrements peints, ornés de rinceaux, de fleurs et de fruits et de grotesques, aux ff. 2, 8v, 10v, 11v, 12v, 16, 18v, 20, 21v, 51v, 65v, 93v, 155v, 197v, 217v ; lettrines peintes. Pieds-demouche et bouts de ligne sur fond sépia. — Ce ms. a appartenu à **Guillaume Marafin, évêque de Noyon, 1473-1501, dont les armes (de gueules à la bande d'or accompagnée de six étoiles d'or à cinq rais)** se détachent sur la bande inférieure de l'encadrement du f. 2 ; cf. Ch. Samaran et R. Marichal, Catal. des mss. en écriture latine, II, 533. —....Reliure XVI^e s. veau brun ; plats ornés d'un filet doré avec quatre fleurons aux écoinçons ; dos à sept nerfs orné de fleurons dorés.

⁵ Source : « Histoire des abbayes royales de Méobecq et de St-Cyran » in Revue du Centre (1957)

⁶ Marolles p. 102 : 5 juin 1470, Mainlevée du temporel de La Charité par Jean, cte de Nevers, comme ayant la garde dudit prieuré, ayant appris l'élection de Frère Philibert de Marafin ; la sud. Election ayant été faite par le doyen, le sous-prieur et le couvent de la Charité, confirmée par l'abbé de Cluny...

⁷ Lebeuf (Histoire de la Charité) dit qu'il est le fils d'un seigneur des environs de la Charité

Texte du Manuscrit du XVIIème siècle sur « l'Histoire chronologique du Prieuré de la Charité-sur-Loire – Ordre de Cluny »⁸

« L'an 1470, le prieur Chambellan mourut à la Charité, il estoit fort attaché au temporel, il soutint fortement les droits du monastère, fit renouveler les terriers et mit la maison en très bon état. Il n'estoit pas moins zélé pour le spirituel, faisant exactement observer la régularité, il a été trente-et-un an prieur de La Charité et a eu pour successeur **Philibert de Maraffin, filz d'un gentilhomme d'auprès de la Charité qui estoit seigneur de Guerchy et Vieux-Moulin**. Il était en même temps abbé de l'abbaye de Maubec, au diocèse de Bourges. On ne remarque pas qu'il eut le zèle de ses prédécesseurs, mais qu'il aimait assez ses divertissements et qu'il employait assez mal à propos les revenus de ses monastères.

Cette même année, le roy Louis onziesme donna ses ordres aux prieurs, religieux, bourgeois et habitants de la Charité pour faire les réparations et fortifications nécessaires, tant à la ville qu'au château de la Charité, et pour subvenir aux frais, il leur permit la levée des aydes et impôts sur toutes les marchandises qui descendaient par la rivière de Loire. Ex litteris patent.

L'an 1482, Pierre de Fontenay, évêque de Nevers, voulant entreprendre de faire la visite dans les prieurez dépendens de la Charité dans l'étendue de son diocèse, dom Philibert de Maraffin, prieur, se pourvut en cour de Rome contre l'évêque pour faire cesser ses entreprises, où il obtint un bref, par lequel défences furent faites à l'évêque de Nevers de plus entreprendre de faire la visite desdits prieurez, ny de contrevenir aux droits, privilèges, et immunités accordées à l'ordre de Cluny.

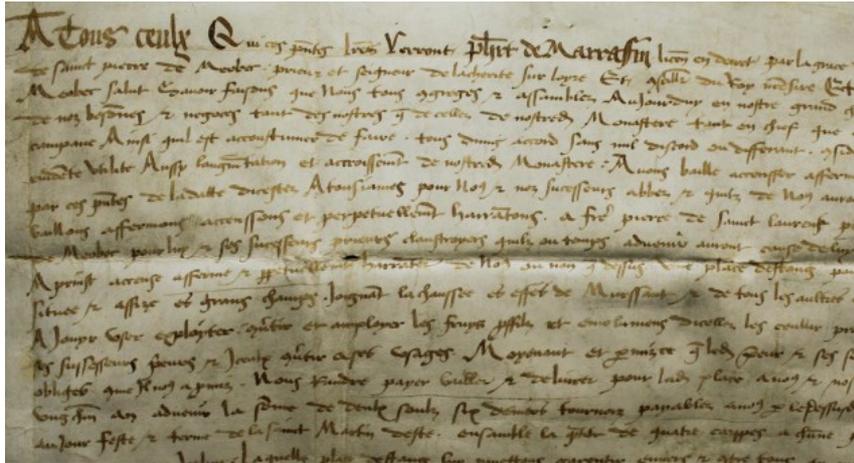
L'an 1486 fut le dernier du prieur Philibert de Marafin, qui mourut à La Charité. »

(Le Cardinal de Bourbon lui succède, premier prieur commendataire...)



Abbatiale St-Pierre de Méobecq (36) – armes Marafin peintes (XVème)

⁸ Edition des Amis de La Charité-sur-Loire (1991)



AD 36 - Manuscrit original : Méobecq, 1er août 1482. Accense par l'abbé Philibert de Maraffin et le couvent de Méobecq, lors de leur chapitre général, de l'emplacement d'un étang aux Grands Champs près la chaussée « ès effes de Murssant », au prieur claustral, Pierre de Saint-Laurent, moyennant 2 s. 6 d. de cens annuel payable à la Saint Martin d'été et 4 carpes à chaque pêche.

Traduction : [1] A tous ceulx qui ces presentes lettres verront Philibert de Marraffin, licencié en decret, par la grace de Dieu humble abbé du monastere [2] de Saint Pierre de Meobec, prieur et seigneur de la Chérité sur Loyre et conseiller du roy notre sire, et tout le convent dudit lieu de [3] Meobec, salut. Savoir faisons que nous tous congregés et assemblez aujourduy en nostre grand chappitre general traitans et decidens....

-
- Française
 - ? Guillaume, sgr de Boiteau

Le premier connu en Nivernais, Guillaume de Marafin, constructeur du château de Vieux-Moulin à Vielmanay, n'est pas relié formellement par les sources disponibles à ceux qui précèdent, dont il porte pourtant les armes, avec une brisure de cadet.

Dom Philibert de Marafin, Prieur de La Charité de 1470 à 1486, dont certaines sources indiquent qu'il était le fils du seigneur de Garchy et Vieux-Moulin, devait être plutôt son neveu...

Guillaume est dit seigneur de Boiteau, à Montigny en Sancerrois, un terre ancienne dont on ne sait comment elle lui est échue.

Compte-tenu des dates, il pourrait être un frère de Louis Ier ; dans ce cas, le troisième mariage de sa sœur Jeanne avec Jean Girard, dont la famille était établie en Nivernais, pourrait-il l'y avoir amené ?

1/ Guillaume de MARAFIN (+ av. 1495)

Sgr de Boiteau⁹ (Montigny, en Sancerrois), Vieux-Moulin (Vielmanay), Garchy, Puisac (Garchy) et Narcy en pie, par all., premier connu, sans doute originaire de la Brenne (Marafin, sgr de Notz, ¹⁰) ; constructeur du premier château de Vieux-Moulin...Don à l'abbaye de Bellary¹¹. Impliqué dans un procès criminel fait à Perrot des Ulmes, sgr de la Maison-Fort (12).

9 AD 18, série E - 1495-1545. — Actes de foi et hommage, aveux et dénombrements de la terre de Boiteaux rendus aux seigneurs de la chàtellenie des Aix-d'Angillon par Pierre Deshommes et consorts, dame Eugénie de Blaisy, veuve de Guillaume de Maraffin et Guillaume de Paviot, pour sa femme, Anne d'Autry (*NDLR* : *petite-fille d'Eugénie, fille d'Ythier et Philippe de Marafin*)

¹⁰ Sur cette famille, voir la notice du P. Anselme consacrée à Guillaume de Marafin, évêque-comte de Noyon

¹¹ Liste des bienfaiteurs de Bellary (BSNLSA, 1908) GUILLAUME DE MARAFFIN, écuyer, et EUGÉNIE, sa femme, seigneur de Guerchy, qui ont leur anniversaire lors des jours de cette semaine, ont donné tout ce qu'ils avaient en la dixme de Boisrond.

¹² Actes du Parlement de Paris concernant les procès criminels en Nivernais, par René de Lespinasse (in BSNLSA, 1893) : 26 novembre 1499. — Contestation de la propriété du Fort-Lanty, près Luzy : «Perrot des Ulmes avait déjà eu un procès pour fait criminel, le 21 juin 1490, avec Claude de La Rivière, écuyer, seigneur de Giry. Nous le retrouvons, le 20 avril 1501, à Garchy, pour une querelle avec Guillaume de Maraffin, résultat d'une vengeance personnelle entre deux seigneurs. Des Ulmes, accompagné de trente hommes, se transporta à Garchy, et, parlant à la femme de Maraffin, la couvre d'injures en lui demandant où est son mari. Il entre dans la maison, fait fouiller les pièces, briser les meubles, emporter la vaisselle d'étain et d'argent, répondant aux observations par des coups et des violences. Un homme malade dans son lit fut roué de coups et blessé. Au grenier, toutes les laines furent gâtées. Cinq chevaux furent pris et emportés, ainsi qu'une grande quantité de grains. Et, pendant qu'ils battaient les gens et déchiraient leurs habits, ils disaient qu'ils en feraient autant à Maraffin s'ils le tenaient. Dans les autres maisons des tenanciers, ils firent une telle frayeur que les habitants se

X v. 1480, **Eugénie de BLAISY**, dame de Puisac, et Garchy, d'où est sorti sans doute Vieux-Moulin (*fille de Philippe de Blaisy, sgr de Villecomte*¹³ ; *lui-même fils de Jean, sgr de Villecomte et de Jeanne de Choiseul* ; *et de Bonne de Champlemy, dame de Garchy et Puisac (Garchy), elle-même fille de Philippe de Champlemy et Metheline d'Avantois, et petite-fille d'Eudes et Isabelle de Jaucourt*)¹⁴

sauvèrent dans les bois sans oser rentrer. Sur la requête du plaignant, Perrot des Ulmes est emprisonné, et, malgré son appel, maintenu en prison. Selon lui, il a simplement voulu se venger d'une affaire vieille de seize ans déjà entre lui et les prédécesseurs de Maraffin, qui avaient pillé les grains d'un homme auquel il avait donné de la terre à cultiver. Les choses en étaient restées là, malgré les poursuites, et il cherchait une compensation. Il s'agissait d'assemblée illicite, de prise de biens et de force publique. D'autre part, il y avait un premier procès sans solution. Maraffin était mort sur ces entrefaites, laissant quatre fils en bas âge : Robert, Jehan, Philippe et François ; leurs intérêts, remis entre les mains de sa veuve, Eugénie de Blaisy, ne devaient que périlcliter. Elle réclama le bannissement et l'amende honorable (fol. 46 et 50).

¹³ 1440 : Affranchissement des habitants de Villecomte par Jeanne de Choiseul, veuve de Jean de Blaisy et par Philippe de Blaisy (In Chartes...sur la Bourgogne, par Ernest Petit)

¹⁴ Bonne de Champlemis, dame de Gissey, est dite fille de Philippe de Champlemy, sgr de Puisat, Maître d'Hôtel du roi Charles VII (*lui même fils d'Eudes et Isabelle de Jaucourt*) et de Metheline d'Avantois (*elle même fille d'Etienne, sgr de Herry, Sancergues, Beaumont et Poiseux, Echanson de Charles VI, Chambellan du duc de Berry, et d'Alips de Saint-Palais*)

- AD 21 Série B, 1 4 4 7 - 1 4 4 9 . — Série chronologique des reprises de fief, aveux et dénombrements faits au duc Philippe-le-Bon par Matheline d'Avantois, dame de Vassy (sous Pisy) , du Poisat, comme mère et tutrice de Bonne de Champlemis, dame de Gissey-sous-Flavigny et Thenissey

Suite : 1/ Eudes de Champlemis, sgr du Puisat X Isabelle de Jaucourt (dame de Gissey et Thenissey) 2/ Philippe de Champlemis, sgr du Puisat X Metheline d'Avantois, dame de Vassy-sous-Pisy¹⁴, et Gissey 3/ Bonne de Champlemis X Philippe de Blaisy 4/ Eugénie de Blaisy X Guillaume de Marafin)

Gissey : En 1392, dénombrement par Eudes de Champlevis, chevalier sire de Poisat, au nom de Philippe de Champlevis son fils qu'il a eu de feu Isabelle de Jaucourt, fille de feu messires Philippe de Jaucourt, sa femme, de ses seigneuries de Gissey, Thenissey et Bousot, en la châtellenie de Salmaise. A Gissey, une tour appelée la tour Michel Guiote, la grange, le colombier et le moulin devant et dépendance, assis en la ville de Gissey derrière l'église paroissiale dudit lieu, et tenant au cimetière dudit lieu. En 1447, Matheline Davantois, dame de Vaissy et du Poisot, veuve de Messire Philippe de Champlevis, chevalier sire de Gissey et de Tennissey, pour Bonne sa fille : à Gissey, une tour appelée la tour Michel Guiote, la grange, le colombier et le moulin séant devant ladite tour, ensembles les meix contigus à icelle et dépendances scis audits Gissey derrier l'église paroissiale dudit lieu. En 1774, Alexandre Jouard a reconstruit le château "à la moderne", avec jardins, terrasses et canal.



Villecomte (21) – pigeonnier de l'ancienne maison-forte



Vieux-Moulin (Vielmanay, 58)

D'où :

- ? Robert
- **Jean (ou Louis), qui suit**
- ? Jean, abbé de Bellevaux (Limanton, 58) (source : Anselme)
- François, moine de La Charité
- Philippe, dame de Boiteau X1 Ithier d'Autry, sgr de la Brosse et de Chatillon-le-Roy, capitaine de Montlhéry, l'un des Cent Gentilshommes de la Maison du Roi (cf. infra) (fils d'Olivier et de Catherine de Giverlay) d'où Anne X Guillaume de Paviot, co-sgr de Boiteaux ; X2 Christophe Le Vaillant, sgr de Longpont ; X3 René de Cissé

2/ Jean (ou Louis) de MARAFIN (+ avt 1550)

Eyr, sgr de Vieux-Moulin, Garchy, Puisac (Garchy), Narcy, **Neuville (Bulcy)** et Rue-des-Fourneaux ; 1515 : officier de l'hôtel de Françoise d'Albret, ctesse de Nevers



Neuville (Bulcy, 58)

X 1 21 déc 1507, Marie de ROFFIGNAC (*fille d'Antoine, sg de **Meauce**, et Marie d'Anlezy-Espeuilles*),sp



Château de Meauce

X2 1515 **Aimée de FONTENAY**¹⁵ (*fille de Guillaume, sgr de la Tour-de-Vesvres, issu des barons de Fontenay, du Berry, et de Philiberte de Digoine, issue de la Rivière*).



La Tour de Vesvres (Neuvy-les-Deux-Clochers, 18)

¹⁵ Marolles, p. 281 : 1550, Hom. d'Edmée de Fontenay, veuve de noble seigneur Jean de Marafin, eyr, sgr de Guarchy, Narcy, Neuville et Vielmoulin, en son nom et comme ayant la garde noble de ses enfants, pour **la cour ancienne de Neuville**, avec les fossés et la motte d'icelle

D'où : (les enfants sont énumérés dans Marolles (p. 565) pour un aveu d' Aimée, veuve de Jean de Marafin)

- **Claude, qui suit**
- **Jean II, qui suivra en 3bis**
- **Antoine, qui suivra en 3ter**
- **François, qui suivra en 3quat**
- Marguerite, dame héritière de Vieux-Moulin X Louis Troussebois, sgr de Villegenon, X2 Gilbert d'Aigurande, archer du duc de Nivernais, teste en 1568, (fils de Pierre II et de Gilberte de Pierrepont), sp
- Françoise, dame en partie de Viel-Moulin, Le Puisac, Neuville et Rue -des-Fourneaux ,¹⁶sa connue
- Madeleine, dame de Narcy et Rue-des-Fourneaux après son frère X1 Jacques de la Chastre, sgr du Mas X2 Jean Odier, sgr de la Tour, Chambellan du duc de Brabant (1578), d'où post.

3/ Claude de MARAFIN

Sgr de Neuville, Rue-des-Fourneaux et Taingy

X Gilberte de LA PORTE (?)

D'où :

- *François, sa, tué devant Cravant*
- **Pierre, qui suit**

4/ Pierre de MARAFIN

Sgr de Neuville, Bulcy, et de la Barre à Garchy (poss. à Marolles com. d'Oulon, biens venant des La Barre)

¹⁶ Citée par Marolles, p. 56, 1578 : « Françoise de Marafin, dame en pie de Viel-Moulin, le Puisac, Neuville et Rue-des-Fourneaux, et Madeleine de Marafin, sa sœur, femme de mess. Jean Odier, sgr de la Tour-Vedignac, aussi sgr desdits lieux autorisée de son mari, héritière sous bénéfice d'inventaire de feu noble h. Jean de Marafin, sgr de Cessy ; sous cet acte deux écussons, le premier « de gueules à trois lions passant d'or, posés l'un sur l'autre » qui est de Odier, l'autre « de gueules à la bande d'or accompagnée de six molettes d'éperon de même », qui est de Marafin, « la bande brisée en chef d'un croissant de sable », pour différence de cadet. »



Manoir de Bulcy

En 1349, hommage rendu au comte de Nevers par Guillaume de Champlemys, chevalier, seigneur de Lanchay, pour la maison de Bulcy. En 1372, hommage rendu au comte par Georges de Reydan (Rodon ?), au nom de Marie de Champlemys, sa femme, pour la maison de Bulcy (Marolles).

Le manoir de Bulcy a été construit à la fin du XVI^e siècle ou au début du XVII^e siècle pour un membre de la famille de La Vigne. Le 15 juin 1634, sentence des élus de Gien qui déclare noble homme Pierre de la Vigne, écuyer, seigneur de Bulcy et Antoine de la Vigne, écuyer, seigneur de Neuville, demeurant à Bulcy, cousins germains, qui ont produit le dénombrement de 1593 du château et seigneurie de Bulcy servi au seigneur de la Charité. L'édifice possède une façade ornée de deux niveaux de galerie dont l'arcature de bois sur piliers de pierre, de style Italianisant, est très rare dans le Nivernais. A l'intérieur du manoir les étages sont desservis par un escalier en vis.

? X v. 1560, **Alyette ou Heliette de LA BARRE (1539-1595)**, dame héritière de La Barre (*fille de Guillaume, sgr de La Barre (Garchy), Marolles (Oulon)...etc. ; et de Renée Girard de Passy*)



Restes du chateau de la Barre (Garchy)

3bis/ Jean de MARAFIN

Sgr de « Guerchy en Donzinois » (Garchy), Chanoine, abbé commendataire de Bellevaux, Bourras et Cessy, Archidiacre de Decize, puis marié et chef calviniste...



Restes des abbayes de Bellevaux, Bourras et Cessy

X Françoise de VIEILBOURG, dame de Mocques (*filie d'Edme-Ravan, sgr de Myennes et de Mocques, et de Marie Girard de Passy*)



Château de Mocques (St-Martin-sur-Nohain)

*d'où : Magdeleine X 1581 Annet de La Roche-Loudun, d'où Jean, sgr de Loudun et de **Mocques** X Claude de Vieilbourg*

(X2 Baptiste de La Chastre, sgr de Brillebault)

3ter/ Antoine de MARAFIN

Sgr de Garchy, capitaine huguenot, enseigne de l'Amiral de Coligny, possible confusion avec son frère François¹⁷ ; cité à l'abbaye d'Hérivaux

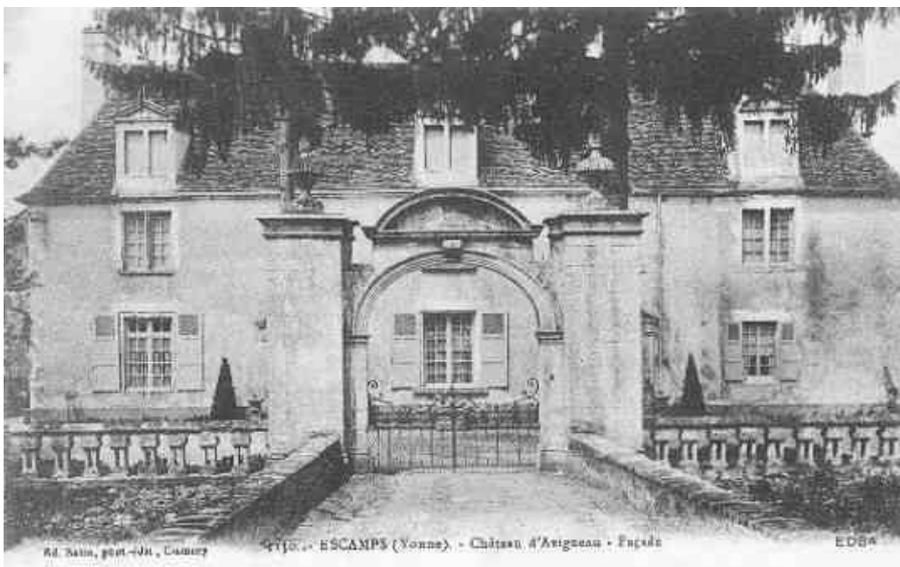
¹⁷ Cité par « La France protestante: ou, Vies des protestants français qui se sont fait un nom dans l'histoire depuis les premiers temps »...par Emile Haag (1857)

3quat/ François (ou Antoine) de MARAFIN (+ 24 aout 1572)

Chvr, Sgr de Garchy, Vieux-Moulin et Narcy en pie, sgr d'Avigneau en Auxerrois par all.¹⁸.

Chef huguenot dans la région d'Auxerre où il demeurait, lieutenant de Coligny ; il avait indiqué le passage sur la Loire à Pouilly aux troupes protestantes, commandant la place de La Charité, il investit ensuite Pouilly et Donzy, où on prêcha dès lors dans la collégiale ; laissant du Bois de Mérille sur place qui ravagea les abbayes voisines, Bellary, Coche et L'Epeau, il regagna La Charité ; il suivit ensuite l'Amiral à Paris, aux côtés de qui il périt à la St-Barthélémy.

X **Marie de CHAMPS (+ avt 1572)**, dame d'Avigneau à Escamps (89) (*filie de Guyon de Champs, sgr de Champs et de Taingy en pie, et de Marie Tribolé d'Auxerre, dame d'Avigneau, elle-même fille d'Etienne, sgr de Pesteau, à Merry-sec-Ouanne*), sp



Château d'Avigneau (Escamps, 89)

(X1 Guillaume de Chuyn, sgr de Chéry,

d'où Marie de Chuyn, dont Marafin exerce la tutelle X Guillaume de La Bussière

X2 Gabriel de Bruillart, sgr de Coursan)

¹⁸ Marolles, p. 400 : 1566 : Acte par lequel noble seigneur mess. François de Maraffin, chvr, sgr de Garchy, Avignon et Coudroy, promet de se désister de ses prétentions sur la terre du Marest dès qu'il aura eu les titres suffisants

Marolles p. 740 : 1572, Paris, Contrat de mariage de Louise d'Anlezy, veuve de François de Jaucourt, sgr de Villarnoul, fille de Philibert d'Anlezy et de Philiberte de Rabutin, et de Gabriel d'Ordières, gentilhomme de la Chambre du Roi, sgr des Vetirons, Présents : ...François de Marafin, chvr, sgr de Guerchy, oncle germain...